

# Une famille et (quasi) zéro déchet

► **Consommer de manière responsable**, allonger la durée de vie d'un objet, fabriquer ses propres produits: des actes qui font partie du quotidien de Natalie Bino, 45 ans, et de sa famille.

► **Sa conviction s'est renforcée suite à la découverte du mode de vie** de Béa Johnson, pionnière du mouvement Zero Waste (Zéro déchet) à San Francisco.

► **Cette spécialiste en marketing en passe de se reconvertir en conseillère en environnement** est l'une des fondatrices (en septembre dernier) et présidente de la nouvelle association Zero Waste Switzerland (Zéro déchet suisse).

► **Avant de donner une conférence dans la capitale jurassienne** la semaine prochaine, elle s'est livrée dans une interview au *Quotidien Jurassien*.

– **Combien une famille moyenne type avec 2 enfants produit-elle de déchets par année en Suisse?**

Natalie Bino. – On parle de 730 kg de déchets produits par habitant chaque année en Suisse, je vous laisse calculer... Il faut faire une distinction entre déchets incinérés et déchets valorisés ou recyclés, ces derniers représentant un peu plus de la moitié.

– **Et chez les Bino?**

– Le 2 juin (hier) nous avons atteint les 5 kg pour toute la famille depuis le début d'année. La poubelle ne nous manque pas, c'est devenu un jeu. Je n'arrive d'ailleurs pas à penser comment on a pu faire avant.

– **Impressionnant, comment faites-vous?**

– Il y a naturellement beaucoup de choses à mettre en œuvre. On évite d'abord tous les types d'emballage. Il n'y a plus que très rarement un go-belet de yaourt à la maison sauf si je n'ai plus de base pour en fabriquer. Il y a ensuite de nombreuses astuces au

quotidien. J'ai par exemple bricolé un moyen pour vider le sac d'aspirateur au compost et ne pas le jeter. À la salle de bains, on utilise seulement des tissus lavables. Les produits ont été convertis en savon. On a commencé par l'essentiel et on trouve toujours de nouvelles solutions. Pour reprendre l'aspirateur, on a cassé une grande pièce, plutôt que de la jeter, on l'a ramenée au vendeur qui nous l'a remplacée. Une réflexion nouvelle s'est mise en place autour des produits dans la famille. Une autre étape a été de conserver seulement ce qui nous est essentiel. À la cuisine, on a ouvert les tiroirs et fait le tri en supprimant tout ce que l'on n'a pas utilisé les derniers six mois. Pourquoi avoir un couteau à oignon, un couteau à kiwi, alors qu'un bon couteau suffit?

– **Vous pensez vraiment atteindre l'objectif de zéro déchet?**

– Il nous reste encore une seule poubelle dans le ménage. On va l'éliminer. Mais supprimer vraiment tous les déchets est très compliqué. Lorsque vous achetez des habits, par exemple, il y a toujours de

petits clips ou des étiquettes. Cela appelle un changement d'attitude. Je fais des vides dressing ou le swap (l'échange), où l'on amène un sac et l'on repart avec un autre.

«**J'ai un geek à la maison...**»

– **Vous avez un portable?**

– Oui, un iPhone.

– **Quand même...**

– Mon mari bosse dans les télécoms. J'ai un geek à la maison...

– **N'est-ce pas incompatible avec vos principes? Ces appareils sont programmés pour être rapidement obsolètes?**

– En famille, on préconise les choix intelligents. C'est vrai qu'il faut veiller au côté réparable des objets. Je me suis intéressée au fairphone mais les gens qui l'ont rencontré passablement de soucis. Je vais essayer de tirer mon appareil au bout, même si les mises à jour nous poussent à changer. Nos deux enfants de 11 et 12 ans ont leur iPad et c'est tout, ils n'ont pas d'autres appareils à côté.

– **Vous avez une voiture?**

– Deux. On vit dans un coin où il en faut, notamment pour les activités des gamins. J'es-

saie de mettre sur pied un partage de voitures avec les voisins mais ce n'est pas simple. On a tous le même problème, chaque famille a deux voitures mais parfois toutes les voitures sont au garage.

– **Ne faut-il pas vivre hors du système pour ne pas produire de déchets?**

– Plutôt que cela, on revient à un système plus local. On n'est pas pour autant des écolos babas pantouflards chez nous. On va à la laiterie, à la boucherie. On emmène nos récipients avec nous. Il y a des vaches et des cochons en liberté chez nos voisins qui sont agriculteurs bio. C'est une ferme de pionniers qui nous propose des produits bio aux mêmes prix que les produits de grande surface.

– **Où voyez-vous à l'échelle de la société le plus grand potentiel de valorisation des déchets?**

– Notre association vise à montrer les gestes positifs et non pas à avoir un discours alarmiste sur la société. Il est clair que sans effort de chacun on n'y arrivera pas. Après, chacun agit à son niveau de conviction. Mon mari par exemple dit qu'il ne veut pas

retourner vivre dans une grotte (rires)... Chacun fait le geste qu'il peut faire à son échelle.

**Des économies de 30%**  
– **Le discours moralisateur de certains écolos n'est-il pas contre-productif?**

– Tout scénario catastrophe amène nulle part. Voir un ours polaire amaigri sur la banquise me choque et me fait pleurer. J'ai dit à mon mari d'éteindre

la télévision dernièrement qui diffusait de telles images. Que puis-je faire face à cela? Le film *Demain* a montré tout l'intérêt de penser des solutions positives. La décroissance est quelque chose d'autre. Ça peut être intéressant pour certains domaines. Mais aujourd'hui, il ne faut pas rêver, nous n'arriverons pas à stopper la société. Dès qu'on touche à l'argent, c'est un énorme frein. Tant que Coop et Migros n'ont pas d'intérêt financier à développer la vente en vrac, ils ne le feront pas. Personnellement, je pense que la place accordée à l'argent doit être réduite. Supprimer les déchets nous a permis de bien moins consommer et de gagner en qualité de vie.

– **Réduire ses déchets est-il une source d'économies?**

– Énormément. Nous avons épargné 30% de notre budget familial en changeant de modèle. C'est un point de vue qui ne va pas plaire aux commerçants. Le marketing est très fort. J'ai travaillé 20 ans dans le milieu et je me fais encore avoir.

Propos recueillis par  
JACQUES CHAPATTE

Invitées par la Fondation Arc Jurassien déchets, en collaboration avec le SEOD et le SIDP, Natalie Bino et Nathalie Senggen (créatrice de l'antenne valaisanne) donneront une conférence publique gratuite à Delémont le 9 juin, à 19 h au Centre paroissial l'Avenir à Delémont.

## Dix astuces pour limiter ses déchets

1. **Privilégier les produits que l'on achète en vrac**
2. **Éviter le plastique**  
Le remplacer par le papier, le tissu ou le carton. Les chutes de tissu peuvent être recyclées (des bacs existent même chez H&M)
3. **Se désabonner et/ou refuser les courriers et magazines que l'on reçoit par poste et que l'on n'a pas sollicités**
4. **Prendre une bouteille d'eau avec soi.**  
«L'eau est bonne en Suisse, profitons-en!»
5. **Retourner au marché hebdomadaire**
6. **Retourner aux mouchoirs en tissu**  
Pas forcément la 1<sup>ère</sup> mesure à prendre, destinée aux convaincus aguerris
7. **Faire ses produits soi-même**  
Mélange savon de marseille – bicarbonate par exemple pour la lessive
8. **Fréquenter les boutiques de seconde main**
9. **Favoriser les échanges (même sur la toile)**
10. **Cultiver son jardin et faire ses conserves**



La famille Bino a produit 5 kg de déchets en tout et pour tout depuis le début 2016.